

## LA VOIE ROMAINE DU LIMES DANUBIEN EN MESIE SUPERIEURE: LA STATION AD SCROFULAS / SCROFULAE

Vladimir P. PETROVIC

arheolog@sbb.rs

Académie Serbe des Sciences et des Arts

Institut des Etudes Balkaniques

35, rue Knez Mihailova, 11000 Belgrade

Serbie, <http://www.balkaninstitut.com/>

**Rezumat.** Localizată cu precizie în prezent, stația *Ad Scrofulas*, se află între cetățile *Novae* (Čezava) și *Taliata* (Donji Milanovac), pe drumul roman *Singidunum – Viminacium – Ratiaria*. Aceasta este menționată în Tabula Peutingeriană și în geografia Anonimului din Ravenna cu numele *Scrofulas*, dar nu figurează în Itinerariul lui Antoninus care notează popasurile de pe parcursul aceleiași rute. *Ad Scrofulas* ar trebui să fie identificată cu turnul de veghe din apropiere de Gospodjin Vir, construit la sfârșitul secolului I d.Hr. și folosit până în secolul al IV-lea. Această ipoteză susținută de numele toponimului care indică un loc de trecere strâmt sau o trecătoare, care exista aproape de Gospodjin Vir, ca și de prezența a două tabule ale lui Tiberiu, una a lui Claudiu și două ale lui Domițian, gravate pe o rocă abruptă, chiar pe traseul drumului roman, în apropierea turnului de veghe. Același text din cele două tabule ale lui Domițian de la Gospodjin Vir folosește în mod concret *iter Scrofularum* în descrierea itinerariului drumului roman.

**Cuvinte cheie:** Moesia Superior, drumul limesului danubian, *statio Ad Scrofulas / Scrofulae*.

**Résumé :** La station *Ad Scrofulas*, jusqu'à présent pas exactement localisée, se trouvait entre les forteresses de *Novae* (Čezava) et *Taliata* (Donji Milanovac), sur la route romaine *Singidunum – Viminacium – Ratiaria*. Elle est mentionnée dans la Table de Peutinger et dans la géographie de l'Anonyme de Ravenne sous le nom *Scrofulas*, mais elle ne figure pas dans l'Itinéraire d'Antonin qui note les relais de la même voie. *Ad Scrofulas* devrait être identifié à la tour de guet près de Gospodjin Vir, construite à la fin du I<sup>er</sup> s. p.C. et utilisée jusqu'au IV<sup>e</sup> s. Cette hypothèse est étayée par le nom du toponyme qui indique l'existence d'un passage du navigation étroit ou d'un détroit, qui existait en effet près de Gospodjin Vir, ainsi que par la présence de deux tables de Tibère, une de Claude et deux de Domitien, gravées sur un rocher escarpé, directement sur le tracé de la route romaine, à proximité de la tour de guet. Le même texte des deux tables de Domitien de Gospodjin Vir utilise clairement *iter Scrofularum* lors de la description de l'itinéraire de la voie romaine.

**Les mots-clés :** Mésie supérieure, route du limes danubien, station *Ad Scrofulas / Scrofulae*.

La voie romaine dans les Portes de Fer, segment de la route *Viminacium – Ratiaria*, reliait les villes et les forteresses du *limes* de Mésie supérieure le long de la rive droite du Danube.<sup>1</sup> Les itinéraires antiques y indiquent les stations suivantes :<sup>2</sup>

– *Tabula Peutingeriana, segm. VII : Singiduno XIV Tricornio XII Monte Aureo XIV Margum Fl. X Viminatio XIII Punicum XI Vico Cuppe XII Ad Novas X Ad Scrofulas XV Faliatis VIII Gerulatis VI Unam VI Egeta VIII Clevara VIII Ad Aquas XXIV Dortico XXV Ad Malum XVI Ratiaria.*

– *Itinerarium Antonini : Singiduno castra XXIV Aureo Monte VI Vincea VIII Margo VIII Viminacio XXIV Cuppe XXIV Novas XII Talia XXI Egeta XVI Aquis X Dortico XVII Bononia XVIII Ratiaria.*

– *Rav. IV, 7, 8–18 : Punicum Vico Cuppae Novas Scrofulas Taliatis Gerbiatis Luna Egeta Clebora Aquas Dorticum.*

La section *Singidunum – Viminacium* est enregistrée dans l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem:

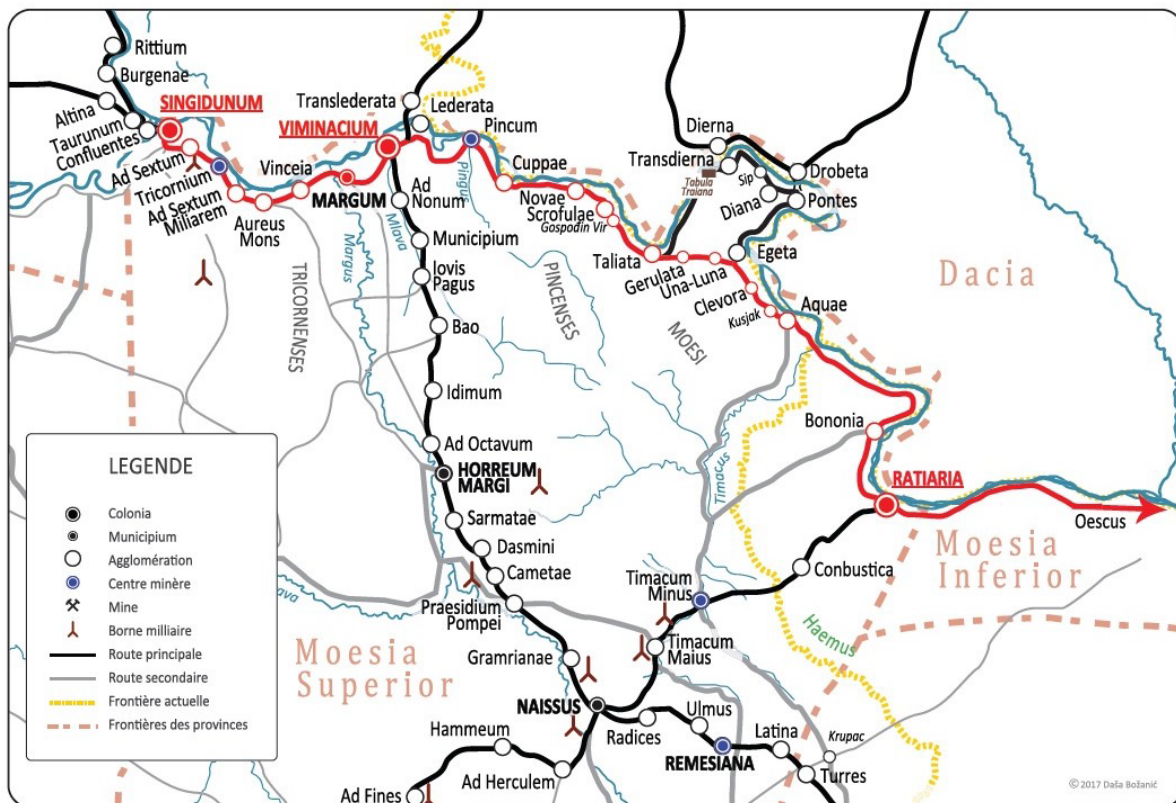
---

<sup>1</sup> Cet article est le résultat du travail dans l'Institut de études balkaniques de l'Académie serbe des sciences et des arts, qui est financé par le Ministère de la Science, du Développement technologique et de l'Innovation de la République de la Serbie selon le Contrat sur la mise en œuvre et le financement de la recherche scientifique en 2023, numéro : 451–03–47/2023–01 du 17.01.2023.

<sup>2</sup> Petrović V. 2019.

– *Itinerarium Burdigalense sive Hierosolymitanum* : civitas Singiduno VI mutatio Ad Sextum VI mutatio Tricornia Castra VII mutatio Ad Sextum Miliarem VI civitas Aureo Monte VI mutatio Vingeio VIII civitas Margo X civitas Viminacio.

Certains tronçons de la voie romaine qui traversent le défilé difficilement praticable des Portes de Fer furent achevés dès le quatrième quart du 1<sup>er</sup> s. p.C. parallèlement à l’organisation des camps permanents et à l’établissement des premières garnisons militaires sur le *limes*<sup>3</sup>. Durant tout le 1<sup>er</sup> s., d’autres travaux ont été également entrepris dont la majorité était liée à la construction de la route et à l’amélioration des conditions de navigation sur le Danube. À cause de la présence des cataractes (écueil rocheux, rapides et tourbillons) qui entravaient, ou même, par endroits, interdisaient le trafic fluvial, il fallait assurer le halage des navires pour franchir les Portes de Fer. Ceci explique que le tracé de la voie terrestre suivait strictement la berge, y compris aux endroits où les falaises tombent à pic dans le fleuve<sup>4</sup> (Carte 1).



CARTE 1 – La voie romaine dans les Portes de Fer, par V. Petrovic.

Les inscriptions gravées au-dessus de la voie renseignent sur la date des travaux de construction et de réfection de celle-ci. Les plus anciennes sont les deux tables de Tibère datant de l’année 33/34, dans les quelles sont mentionnés les noms des deux légions qui ont participé à la construction de la route: la *legio III Scythica* et la *legio V Macedonica*<sup>5</sup> (Fig 1).

<sup>3</sup> Petrović & Vasić 1996, 19.

<sup>4</sup> Pour la voie romaine dans les Portes de Fer, Kanitz 1892, 4–59 ; Petrović 1986, 41–52 ; Petrović 1990, 883–895 ; Petrović & Vasić 1996, 19–20.

<sup>5</sup> *CIL III 1698 = 13813b = IJug. 1, 57 = 60 = IMS I, 162 = AE 1910, 176 : Ti(berio) Caesare Aug(usti) f(ilio) | Augusto Imperatore | pont(ifice) max(im)o tr(ibunicia) pot(estate) XXXV | leg(io) III Scyt(hica) leg(io) V Maced(onica).*



Fig 1. La voie romaine dans les Portes de Fer, par V. Petrovic.

Ces deux mêmes unités sont attestées une décennie plus tard dans la table de Claude (Gospodjin Vir) datant de l'an 46 dont le texte précise que la route a été construite *montibus excisis factisque anconibus*, « après avoir retaillé les rochers et aménagé les consoles (ancones) »<sup>6</sup>. La même expression apparaît dans deux tables de Domitien (Gospodjin Vir, Lepenska stena) avec un texte presque identique, qui font également état d'une réfection de la voie *vetustate et incurso Danuvii corruptum*, « endommagée à cause de l'ancienneté et des crues du Danube »<sup>7</sup>.

La station *Ad Scrofulas*, jusqu'à présent pas exactement localisée, se trouvait entre les forteresses de *Novae* (Čezava) et *Taliata* (Donji Milanovac), sur la route romaine *Singidunum – Viminacium – Ratiaria*. Elle est mentionnée dans la Table de Peutinger et dans la géographie de l'Anonyme de Ravenne sous le nom *Scrofulas*, mais elle ne figure pas dans l'Itinéraire d'Antonin qui note les relais de la même voie.

Selon les données milliaires fournies par la Table de Peutinger (10 milles de *Novae* et 15 milles de *Taliata*) la station *Ad Scrofulas* devrait être identifiée à un site romain construite à la fin du

<sup>6</sup> *ILJug.* 1, 56 = *AE* 1944, 70 : *Ti(berio) Claudio Drusi filio) Caesare / Aug(usto) Germanico pontif(ice) max(imo) / trib(unicia) pot(estate) VI imp(eratore) XII p(atre) p(atriciae) co(n)s(ule) desig(nato) IIII / Leg(io) IIII Scyth(ica) Leg(io) V Mac(edonica) ]<sup>5</sup> montibus excisis [factisque anc]on[ib]us [s(ub) c(ura) / Mar(tii) Macri leg(ati) Aug(usti) propr(aetore).*

<sup>7</sup> *CIL* III 13813c = *ILJug.* 1, 58 = *AE* 1896, 17 = 1944, 71a et *CIL* III 13813a = 13813d = *ILS* 9373 = *ILJug.* 1, 55 = *AE* 1896, 18 = 71b : *Imp(erator) Caesar [Divi] | Vespasian[i filius) Domi]||[tianus Aug(ustus) Germani]cus pont(ifex) m(ax(imus) tr(ibunicia) p(otestate) XII] ]<sup>5</sup> impe(rator) XXII co(n)s(ul) XVI cen]sor perp(etuus) [p(ater) p(atriciae) iter Scor]||[fularum [vetustate et in]cursu Danu[vi corr]uptu[m] | oper[ibus iterat]is re[s] ]<sup>10</sup> titui[t-] ; *CIL*, III, 13813a = 13813d = *ILS*, 9373 = *ILJug.* 1, 55 = *AE*, 1896, 18 = 71b : *Imp(erator) Caesar Divi | Vespasiani filius) Domi|[tianus] Aug(ustus) Germ(anicus) pont(ifex) | maximus trib(unicia) pot(estate) XII ]<sup>5</sup> Imp(erator) XXII co(n)s(ul) XVI censor / perpetuus p(ater) p(atriciae) i[t]er Scor[fularum vetu]s]tate [e]t incurso Danuvi c[or]ruptum operibu[s] i]<sup>10</sup>teratis [reparavit / leg(atum?) ][--].**

1<sup>er</sup> s. p.C. et utilisée jusqu'au 4<sup>e</sup> s.<sup>8</sup>. La tour de guet (*specula*) près de Gospodjin Vir est pratiquement le seul site archéologiquement exploré qui se trouve sur le tracé de la route romaine entre *Novae* et *Taliata* et qui correspond par sa chronologie et sa localité à une station routière. Cette hypothèse est étayée par le nom du toponyme (*Ad Scrofulas*) qui indique l'existence d'un passage de la navigation étroite ou d'un détroit<sup>9</sup>, qui existait en effet près de Gospodjin Vir, ainsi que par la présence des tables de Tibère, de Claude et de celles de Domitien, gravées sur un rocher escarpé, directement sur le tracé de la route romaine, à proximité de la tour de guet. Le texte des tables de Domitien de Gospodjin Vir utilise clairement *iter Scrofularum* lors de la description de l'itinéraire de la voie romaine<sup>10</sup>. Le rétrécissement impressionnant de la rivière dans la gorge à Gospodjin Vir avec ses hautes falaises escarpées et les roches qui sortent de l'eau des rapides de Kozla et Dojke, pourrait rappeler les contemporains des sangliers ou des bosses effrayants sur le cou.<sup>11</sup>

Bela de Gonda l'ingénieur hongrois du 19<sup>ème</sup> siècle a écrit dans son ouvrage que Gospodjin Vir était probablement l'endroit le plus dangereux pour la navigation avant la régulation du Danube au 19<sup>ème</sup> siècle, lorsque le canal de Kozla–Dojke était creusé dans les rapides d'une longueur de plus de 3.540 m en retirant 182.000 m<sup>3</sup> de matériau de pierre<sup>12</sup>.

Dans la littérature scientifique contemporaine comme l'endroit où se trouvait la station *Ad Scrofulas* figure la forteresse Bosman<sup>13</sup>. Elle est située à proximité immédiate de Gospodjin Vir. Cependant, Bosman date de l'époque byzantine, du 6<sup>e</sup> s. p.C, et était construit en totalité lors de la phase la plus tardive de la rénovation du *limes*, à l'époque de Justinien. La forteresse a une forme triangulaire avec des côtés d'une longueur presque identique (47–49 m). Le rempart du fort vers le Danube suit le tracé de la côte et est légèrement incliné. À chaque angle du fort se trouvait une tour circulaire, et l'épaisseur des murs est de 2,2 m. À cet emplacement, le matériel archéologique de la période romaine est très maigre, il ne s'y dressait pas de forteresse romaine. Au 19<sup>e</sup> s., à cet endroit, on exploitait l'antracite et une partie du site est ainsi couvert d'une épaisse couche de scories. Comme l'a rapporté F. Kanitz, lors de l'ouverture de la mine ont été découvertes les fondations d'un bâtiment romain, une tombe contenant des lampes et des monnaies de l'époque d'Hadrien, et des briques à l'estampille de la légion *IV Flavia*<sup>14</sup>. Il est donc possible que les vestiges romains ont été détruits à cette occasion mais il ne s'agissait pas sans doute d'une fortification de l'époque romaine du I<sup>er</sup> s. p.C.

La seule plus grande structure restante dans cette région, comme un candidat possible pour être relié en générale avec la station *Ad Scrofulas* est la forteresse voisine de Saldum<sup>15</sup>. Son nom romain est inconnu et elle est située à environ un mille en amont de Bosman (Carte 2). Les vestiges matériels montrent, en fait, que la forteresse a été créée au début de la domination romaine, même au 1<sup>er</sup> siècle après JC, et qu'elle a été utilisée jusqu'à la fin du 4<sup>ème</sup> siècle, date à laquelle elle a probablement été détruite par des Goths entre 376–378. À environ 400 m au sud-est de la forteresse on a découvert un rempart (*claustra*), d'une longueur de 400 m, qui retient l'écoulement d'un ruisseau Kožica. Leur but n'a pas été entièrement établi, ni le temps de sa construction. Ce n'est pas l'exemple unique de ce genre sur le *limes* du Danube en Mésie supérieure, et il y a plusieurs propositions pour la construction de ces murs: les murs pourraient protéger la forteresse contre le ruisseau, ou bois flotté; elle peut représenter une fortification supplémentaire pour les troupes ou pour l'approvisionnement de l'armée sur le *limes*. Ici pourraient être stockés, en toute sécurité, les aliments et des autres produits nécessaires, ce qui indique que Saldum pourrait être également une base

<sup>8</sup> Minić 1982/83, 147–149.

<sup>9</sup> *Scrofulae* est le diminutif latin du pluriel du nom *scrofa*, -ae, f. = sanglier (cochon femelle). À ce jour, le terme est utilisé en médecine pour décrire l'infection des ganglions lymphatiques du cou, les excroissances sur la peau, les nœuds, le plus souvent liées avec la tuberculose, maladie bien connue dans la Rome antique.

<sup>10</sup> *AE* 1944, 71b. L'inscription porte le même texte que la seconde table de Domitien, *CIL* III 13813c.

<sup>11</sup> Božanić 2017, 48.

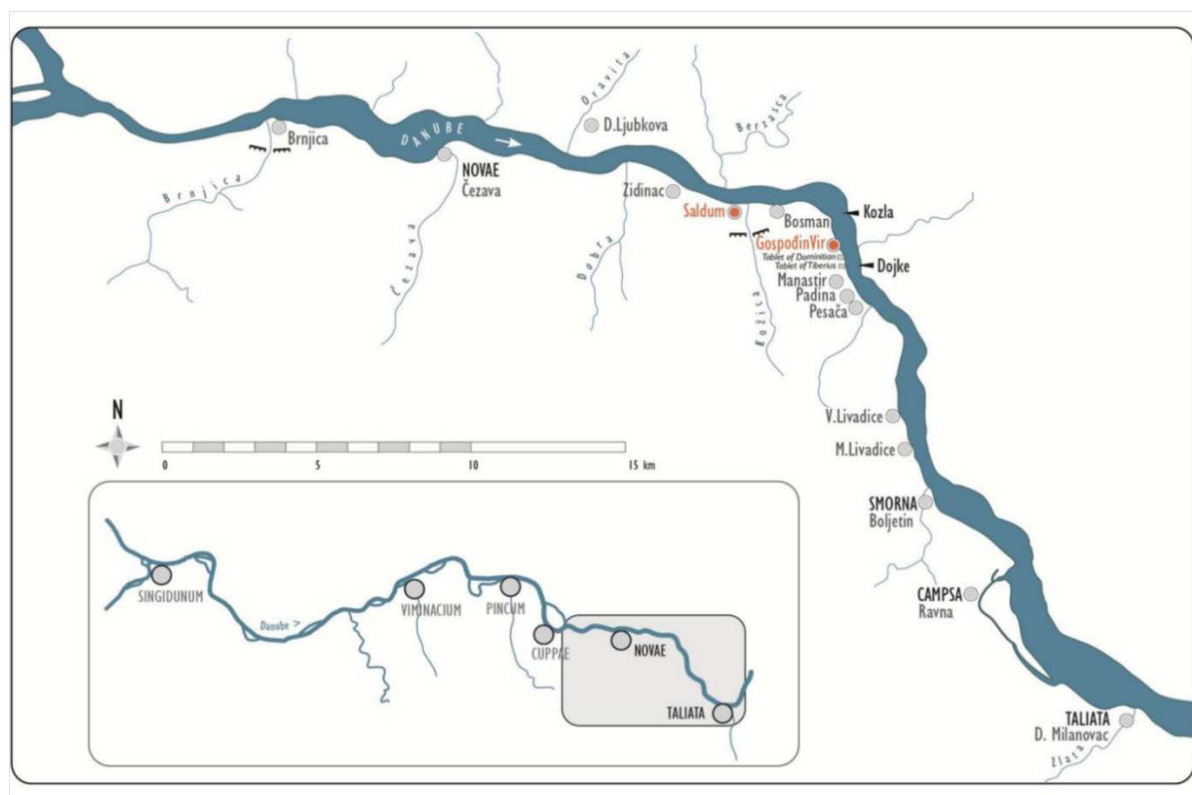
<sup>12</sup> Gonda 1896.

<sup>13</sup> Garašanin & Garašanin 1951, 199 ; *TIR*, L–34, 25 ; Kondić 1982/83, 137–145.

<sup>14</sup> Kanitz 1904–1914, 101.

<sup>15</sup> Petrović 1984, 129–134.

logistique d’approvisionnement, tel qu’un complexe similaire à l’embouchure de la rivière Porečka près de *Taliata*<sup>16</sup>. La forteresse de Saldum, qui était en relation étroite avec la station *Ad Scrofulas* et la voie romaine, pourrait exister sous le nom de *Scrofulae* pendant l’époque romaine et être noté dans la géographie de l’Anonyme de Ravenne comme le toponyme *Scrofulas / Scrofulae* (?).



CARTE 2 – Saldum, Bosman et Gospodjin Vir, par A. Božanić.

Si les idées qui dérivent de ce texte se montrent exactes, on pourrait conclure que la station *Ad Scrofulas* doit être identifiée avec le tour de guet près de Gospodjin Vir. La station routière se trouvait non loin de la vaste forteresse à Saldum, archéologiquement recherchée, dont le nom pourrait être *Scrofulae*. De cette façon, il existait ici un complexe qui comportait une station routière *Ad Scrofulas* (Gospodjin Vir) et une forteresse voisine *Scrofulae* (Saldum). Pendant l’époque romaine son rôle était divers et complexe dans le système du limes danubien dans les Portes de Fer.

### Abréviations

- AE*            *L’année épigraphique*, Paris.
- CIL*            *Corpus inscriptionum Latinarum*, Berlin.
- ILJug.*        A. et J. Šašel, *Inscriptiones Latinae quae in Iugoslavia inter annos MCMXL et MCMLX repertae et editae sunt*, Ljubljana, 1963.
- ILS*            H. Dessau, *Inscriptiones Latinae selectae* I–III, Berlin 1892–1916.

<sup>16</sup> Petrović 1977, 259–275.

*IMS*      *Inscriptions de la Mésie supérieure*, Belgrade, 1976 sqq.

*TIR*, L-34      *Tabula Imperii Romani*, Naissus – Dyrrachion – Scupi – Serdica  
– Thessalonice, Ljubljana, 1968

**Božanić 2017**

A. Božanić, Danube *limes* through Iron Gates in Late Roman and Early Byzantine Empire: Contribution on the location of Procopius' forts, *Classica et Christiana* 12, Iași, 33–54.

**Garašanin & Garašanin 1951**

M. Garašanin, D. Garašanin *Arheološka nalazišta u Srbiji*, Beograd.

**Gonda 1896**

B. de Gonda, *L'amélioration des Portes de Fer et des autres cataractes du Bas-Danube*, Budapest.

**Kanitz, F.**

1892 *Römische Studien in Serbien* I–II, Wien.

1904–1914 *Das Königreich Serbien und das Serbenvolk von der Römerzeit zur Gegenwart* I–III, Leipzig – Berlin.

**Kondić 1982/83**

V. Kondić, Bosman, ranovizantijsko utvrđenje (Bosman, fortification paléobyzantine), *Starinar* XXXIII–XXXIV, Beograd, 137–144.

**Minić 1982/83**

D. Minić, Gospođin Vir, antičko i srednjovekovno nalazište (Gospođjin vir, site antique et médiéval), *Starinar* XXXIII–XXXIV, Beograd, 147–149.

**Petrović, P.**

1977 Forteresse romaine à l'embouchure de la rivière Porečka dans les Portes de Fer, *Akten des XI International Limeskongresses – Budapest – Székesfehérvár*, Budapest, 259–275.

1984 Saldum, rimsko utvrđenje i ranovizantijsko utvrđenje na ušću potoka Kožica (Saldum, fortification romaine et paléobyzantine sur l'embouchure de la rivière Kožica), *Starinar* XXXIII–XXXIV, Beograd, 129–134.

1986 Rimski put u Djerdapu (*La voie romaine dans les Portes de Fer*), *Starinar* XXXVII, Beograd, 41–52.

1990 Die römische Strasse in Djerdap: ein Rekonstruktionsversuch, *Akten des 14. Internationalen Limeskongresses 1986 in Carnuntum*, Wien, 883 – 895.

**Petrović 2019**

V. P. Petrović, *Les voies et agglomérations romaines au cœur des Balkans – Le cas de la Serbie*, Bordeaux

**Petrović & Vasić 1996**

P. Petrović, M. Vasić, The Roman Frontier in Upper Moesia: Archeological Investigations in the Iron Gate Area – Main Results, in: *Roman Limes on the Middle and Lower Danube*, Belgrade, 15–27.